

Leo Szilard

J'ai demandé : « Auriez-vous l'intention de faire quelque chose pour l'avancement de la science ? “Non”, a déclaré Mark Gable. “Je crois que le progrès scientifique est trop rapide comme ça”

« Je partage votre sentiment sur ce point, dis-je avec ferveur et conviction, mais alors pourquoi ne pas faire quelque chose pour retarder le progrès scientifique ? »

“J'aimerais beaucoup faire” cela, a déclaré Mark Gable, “mais comment dois-je m'y prendre ?”

“Eh bien,” dis-je, “je pense que cela ne devrait pas être très difficile. En fait, je pense que ce serait assez facile. Vous pourriez créer une fondation, avec une dotation annuelle de trente millions de dollars. Les chercheurs ayant besoin de fonds pourraient demander des subventions pourvu qu'ils envoient un dossier convaincant par la poste. Vous créez dix comités, chacun, composé chacun de douze scientifiques, se consacrant à examiner ces candidatures. Vous prenez les scientifiques les plus actifs dans leur laboratoire et en faites des membres de ces comités. Les meilleurs d'entre eux en seraient nommés président avec des salaires de cinquante mille dollars chacun. Vous créez également une vingtaine de prix de cent mille dollars

chacun pour les meilleurs articles scientifiques de l'année. C'est à peu près tout ce que vous auriez à faire. Vos avocats pourraient facilement préparer une charte pour cette fondation. En fait, n'importe lequel des projets de loi de la National Science Foundation qui ont été présentés aux soixante-dix-neuvième et quatre-vingtième congrès pourrait parfaitement servir de modèle.

“Je pense que vous feriez mieux d'expliquer à M. Gable pourquoi cette fondation retarderait en fait le progrès de la science”, a déclaré un jeune homme respectable assis à l'autre bout de la table, dont je n'avais retenu le nom lorsqu'il m'avait été présenté.

“Cela devrait être évident”, ai-je dit. « Tout d'abord, les meilleurs scientifiques seraient retirés de leurs laboratoires et occupés dans des comités examinant des demandes de fonds. Deuxièmement, les scientifiques qui avaient besoin de fonds se concentreraient sur des problèmes jugés prometteurs et susceptibles d'aboutir à des résultats publiables. Pendant quelques années, il pourrait y avoir une forte augmentation de la production scientifique ; mais en poursuivant ainsi, la science s'assècherait bientôt. La science deviendrait quelque chose comme un jeu de société. Certaines choses seraient considérées comme intéressantes, d'autres non. Il y aurait des modes. Ceux qui suivaient les modes recevaient des bourses. Ceux qui ne le

feraient pas ne le feraient pas, et bientôt ils apprendraient aussi à suivre la mode.

**Leó Szilárd, The Mark Gable Foundation, 1961. Dans
“La voix des dauphins et autres histoires”**